

Toutencourt le 14.09.2020

Bien chères compagnes,

Excusez-moi de ne pas pouvoir être avec vous, samedi 19 septembre, mon médecin me l'a fortement déconseillé. Mes souvenirs vont vous accompagner, d'autant plus que je viens de recevoir un beau crayon de France Alzheimer ! Qui j'espère m'y aidera.

J'avais 11 ans quand je suis entrée à Ecoeu en octobre 1943, mes 2 sœurs Geneviève et Madeleine m'y avaient précédée.

C'était encore la guerre. Mon premier souvenir est le zéro de conduite que j'ai eu pour avoir dans la « bergerie » (la cour) dit bonjour à mes sœurs, sans demander la permission ! La pension, je connaissais, j'avais déjà passé 6 ans au pensionnat du Petit-Val à Sucy-en Brie. Ma maman ayant la tuberculose avait été séparée de nous. Elle est morte en 1938, mon père s'est retrouvé avec 9 enfants à élever. La Légion d'Honneur l'a bien aidé. Mes souvenirs de « verte », c'est le froid et la faim. Comme je ne faisais pas de piano, on nous occupait à éplucher les légumes un peu pourris ou trier les lentilles. A la rentrée d'avril 44, alors que chez nous à Créteil, nous avons reçu une bombe dans le jardin la nuit de Pâques, nous avons trouvé une DCA allemande installée sur la terrasse du Nord, derrière les fenêtres des carrés (toilettes pour les plus jeunes). Cette année-là a été écourtée.

En 1944-1945 nous avons reçu, en « violette », un groupe de belges dont 4 sont restées avec nous jusqu'en 1950 et le 8 mai 1945 nous avons toutes chanté la Brabançonne et la Marseillaise dans la cour d'honneur. Beau souvenir alors que toutes les cloches de France sonnaient en même temps.

*En « aurore » nous étions dans la classe du Connétable, immense et glacée, où j'ai attrapé des rhumes épouvantables en face de Diane chasseresse. A ce moment-là nous avions le dimanche matin cours d'écriture et instruction religieuse.*

*Puis ça a été la classe « bleue » à St Denis. Je n'avais jamais pris l'habitude de tutoyer mes compagnes, alors Hocquemiller me grondait à chaque fois que je lui disais vous (la pauvre est morte peu après notre sortie de l'école de la poliomyélite). Je ne me souviens plus très bien de mon année en « nacarat », à part que nous apprenions à faire la révérence en 12 temps avec notre surveillante, Madame Marcaillou.*

*De « blanche », c'est Madame Gras qui nous lisait du Aldous Huxley dans le texte. A ce moment-là nous allions à la piscine de St Denis, par 2, en rang et en silence, et les enfants de St Denis nous couraient après en nous appelant les curettes. Je comprends pourquoi mon frère, le Père Georges ARNOLD, a quitté très vite la soutane, pour vivre avec la population de St Denis. Nos grandes sorties ces années-là c'était l'invitation du maire, M. Gillot, à visiter les premiers bâtiments construits après la guerre et à voir « Hernani », joué dans le tout nouveau théâtre Gérard Philippe, en compagnie des enfants des écoles de St Denis !! Un moment épique !*

*Le dimanche soir en philo, nous avions les concerts Lamoureux, à la radio bien sûr. Cette année-là nous n'avions plus de surveillante mais tout se passait bien. J'étais un peu nulle en philo d'après Mme Flamand mais au bac j'ai eu la chance de tomber sur le seul professeur homme qui ait franchi la porte de la Maison d'éducation justement pour remplacer Mme Flamand et j'avoue que je n'ai pas été trop brillante, heureusement nous avons plutôt parlé de son passage à St Denis.*

*Que de bons souvenirs ! Quand même.*

*J'allais oublier notre sortie à Paris pour aller voir un film au Marigny sur les élèves de la Légion d'Honneur, quel grand honneur.*

*Je vous embrasse toutes très fort et je serai samedi de tout cœur avec vous.*

*Marguerite*